

# Faits saillants

---

En 1996, la population de la région de Lanaudière s'élève à 375 174 habitants, ce qui correspond à 5,3 % de la population totale du Québec. Depuis 1986, elle est en hausse de 34,2 % (+ 95 624). On dénombre dans cette région 6 municipalités régionales de comté (MRC), dont la plus peuplée, la MRC des Moulins, compte 103 213 habitants et la moins peuplée, celle de D'Autray, 37 553 habitants (figures 1 et 2).

## 1. La citoyenneté et l'immigration

### 1.1 La citoyenneté

#### Région

- En 1996, la région administrative de Lanaudière compte 371 060 citoyens<sup>1</sup>, dont seulement 1 505 possèdent une citoyenneté autre que canadienne, soit 0,4 % de la population totale (tableau 1).

#### MRC

- Dans la région, la MRC des Moulins est celle qui comprend, sur son territoire, le plus grand nombre de personnes dont la citoyenneté n'est pas canadienne (470). Cependant, elle partage, avec la MRC de Matawinie, la plus forte proportion de citoyens non canadiens dans la région, soit 0,5 %.

---

<sup>1</sup> La différence entre ce nombre et celui de la population totale s'explique par l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels.

### 1.2 L'immigration

#### Région

- En 1996, la région de Lanaudière compte 2,0 % d'immigrants et 98,0 % de non-immigrants (tableau 1, figure 3).
- La région totalise 7 245 personnes immigrantes en 1996, soit 2 170 de plus qu'en 1986. Pour la période de 1986 à 1996, le taux de croissance du nombre d'immigrants (+ 42,8 %) est nettement supérieur à celui des non-immigrants (+ 34,0 %). Dans l'ensemble du Québec, ces taux de croissance sont respectivement de 26,1 % et de 6,9 %. La population de la région, qu'elle soit immigrante ou non, croît donc beaucoup plus rapidement que celle du Québec.

#### MRC

- En 1996, on dénombre 2 325 immigrants dans la MRC des Moulins, alors que ce nombre n'atteint que 500 dans la MRC de D'Autray. Par ailleurs, la plus forte proportion d'immigrants est observée dans la MRC de Matawinie (2,7 %). Celle-ci est suivie de près par les MRC des Moulins et de L'Assomption qui en comptent 2,3 % et 2,1 % respectivement (figure 3).
- Entre 1986 et 1996, la MRC de L'Assomption a connu la plus importante hausse du nombre d'immigrants dans la région, soit un gain de 855 personnes. À l'opposé, la MRC de Joliette affiche la seule diminution de la population immigrante de Lanaudière, une

baisse de 55 immigrants. Toutes les MRC de la région enregistrent une hausse de leur population non immigrante. D'ailleurs, l'augmentation enregistrée chez les personnes non immigrantes de la MRC des Moulins (+ 33 485) est la 3<sup>e</sup> plus forte au Québec, derrière celles de la MRC de Thérèse-De Blainville (Laurentides) (+ 37 575) et de la Communauté-Urbaine-de-Québec (Québec) (+ 34 505).

### *Municipalité<sup>2</sup>*

- En 1996, c'est dans la municipalité de Repentigny que l'on trouve le plus grand nombre d'immigrants dans la région (1 370), ce qui représente 2,6 % de sa population totale. De leur côté, la municipalité du village de Rawdon (7,9 %) et la municipalité du canton de Rawdon (7,2 %) se distinguent, à l'échelle régionale, en étant les seules où la part de la population immigrante est supérieure à 5 %.

### 1.2.1 Pays d'origine des immigrants et des nouveaux immigrants<sup>3</sup>

#### *Région*

- Dans la région, en 1996, les 5 groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, sont originaires de France (1 685), d'Italie (815), des États-Unis (535), d'Haïti (425) et de Belgique (390) (tableau 1). Cette liste des 5 principaux lieux d'origine des immigrants de Lanaudière s'apparente à celle de l'ensemble du Québec. Toutefois, puisque le poids de chacun des groupes est différent, l'ordre du classement n'est pas le même. Au Québec, les immigrants qui viennent d'Italie sont les plus nombreux, suivis par ceux d'Haïti, de France, du Liban et des États-Unis.

<sup>2</sup> Seules les municipalités de 1 000 habitants et plus sont prises en considération. À la différence des livraisons précédentes, l'analyse est faite sans égard à la taille des municipalités.

<sup>3</sup> L'expression « nouveaux immigrants » fait référence aux personnes qui ont immigré au Canada entre 1991 et 1996, et qui résidaient au Québec lors du dernier recensement.

- En 1996, les immigrants de France occupent, et de loin, la plus grande part de la population immigrante de la région, soit 23,3 %. Le 2<sup>e</sup> groupe en importance, celui des Italiens, rassemble 11,2 % des immigrants de la région. Au Québec, la proportion d'immigrants français, dans la totalité de la population immigrante, est moindre (6,7 %). Par contre, le pourcentage d'immigrants italiens est identique (11,2 %).

- Les nouveaux immigrants de la région viennent encore en grand nombre de France (320), mais c'est aussi de République populaire de Chine (115) qu'ils arrivent, entre 1991 et 1996. Dans l'ensemble du Québec, les nouveaux immigrants les plus nombreux sont originaires d'Haïti et du Liban.

#### *MRC*

- Les immigrants nés en France forment, dans la MRC des Moulins, le plus grand groupe d'immigrants d'une même origine dans une MRC de la région. Leur nombre s'élève à 605, ce qui équivaut à 35,9 % des Français de Lanaudière. La MRC des Moulins accueille également le plus grand groupe d'immigrants italiens, soit 405 personnes. Ces derniers comptent pour près de la moitié des immigrants originaires d'Italie dans la région (49,7 %).
- La MRC de L'Assomption et celle des Moulins ont accueilli, entre 1991 et 1996, la majorité des nouveaux immigrants de la région sur leur territoire, soit 295 et 270 respectivement. Ces derniers sont surtout natifs de France (60 et 125) et de République populaire de Chine (55 et 35).

### 1.2.2 Origine des immigrants, par grands ensembles territoriaux, selon la période d'immigration

#### *Région*

- Pour l'ensemble des périodes d'immigration, Lanaudière a accueilli plus d'immigrants d'Europe (4 615) que de partout ailleurs dans le monde (tableau 1). De tous les immigrants

reçus dans la région, plus du tiers viennent d'Europe occidentale, alors que dans l'ensemble du Québec, 15,1 % sont originaires de cette partie du continent. Au Québec, ce sont les immigrants venant du sud de l'Europe qui sont proportionnellement les plus nombreux (20,2 %) (figure 4). Les vagues d'immigration européennes ont toujours été les plus fortes dans la région, même si le nombre d'immigrants européens a tendance à régresser d'une période d'immigration à l'autre. À l'opposé, l'immigration asiatique est la seule à présenter une progression constante depuis 1961.

- Entre 1991 et 1996, parmi les 980 nouveaux immigrants accueillis dans la région, près de 45 % sont originaires d'Europe occidentale et 14,8 % d'Asie orientale. Dans l'ensemble du Québec, les proportions des nouveaux immigrants venant de ces parties du monde sont différentes, puisque seulement 9,1 % des immigrants sont natifs d'Europe occidentale, alors que plus du quart viennent d'Asie orientale (26,3 %) (figure 5).

#### *MRC*

- Dans la région, les MRC des Moulins et de L'Assomption se distinguent en ayant reçu les plus imposantes cohortes d'immigrants en provenance des différents continents. Elles ont respectivement accueilli 1 500 et 1 205 immigrants d'Europe. La majorité de ces derniers s'y sont établis avant 1971, et ce, tant dans la MRC des Moulins (60,3 %) que dans celle de L'Assomption (58,5 %).

## **2. La langue**

### **2.1 La langue maternelle**

#### *Région*

- En 1996, 96,2 % de la population de Lanaudière a comme langue maternelle le français, 2,1 %, l'anglais, et 1,7 %, une autre langue (tableau 2, figure 6).

- La région regroupe 355 720 personnes de langue maternelle française, 6 930 personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 5 935 personnes qui ont d'abord appris une autre langue que le français ou l'anglais.
- Dans Lanaudière, parmi l'ensemble des personnes dont la langue maternelle est différente du français et de l'anglais, celles qui ont déclaré avoir comme langue maternelle l'italien (1 655), l'attikamek (1 440) et l'espagnol (500) sont les plus nombreuses. À l'échelle du Québec, l'italien occupe aussi la 1<sup>re</sup> place, suivi par l'espagnol et l'arabe.

#### *MRC*

- En 1996, la MRC de L'Assomption compte le plus grand nombre de personnes de langue maternelle française dans la région (98 090). Par ailleurs, le plus important groupe de personnes dont la langue maternelle est l'anglais se trouve dans la MRC des Moulins (2 380). Les personnes pour qui la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais sont, quant à elles, les plus nombreuses dans la MRC de Matawinie (1 900), ainsi que dans celle des Moulins (1 785).
- Dans la région, la MRC de D'Autray affiche la plus importante proportion de personnes de langue maternelle française (98,4 %). De son côté, la MRC de Matawinie présente à la fois la plus grande part de gens ayant d'abord appris l'anglais (5,3 %), ainsi que la plus forte concentration de personnes dont la langue maternelle est différente du français et de l'anglais (4,7 %) (figure 6).
- Les gens dont la langue maternelle est l'attikamek (1 370) forment, dans la MRC de Matawinie, le plus grand groupe de personnes dont la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais, dans la région. En fait, plus de 95 % des répondants de langue maternelle attikamek de Lanaudière vivent dans la MRC de Matawinie.

## 2.2 La langue parlée à la maison

### Région

- En 1996, 96,9 % des citoyens de Lanaudière parlent français à la maison, 1,6 % s'expriment en anglais, 0,8 % utilisent une autre langue et également 0,8 % emploient plus d'une langue (tableau 2).
- On dénombre à l'échelle régionale, 359 560 francophones<sup>4</sup>, 5 905 anglophones<sup>5</sup>, 2 785 allophones<sup>6</sup> et 2 785 usagers de plusieurs langues.
- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré, en 1996, parler à la maison une autre langue que le français ou l'anglais, on observe que ceux qui ont mentionné l'attikamek (1 420) sont les plus nombreux. Dans l'ensemble du Québec, l'italien occupe la 1<sup>re</sup> place, suivi par l'espagnol.
- De 1986 à 1996, le nombre de francophones a augmenté de 36,9 % (+ 96 830) dans la région. Il s'agit du 2<sup>e</sup> plus fort taux de croissance au Québec après celui de la région des Laurentides (+ 40,6 %, + 112 670). Ces taux de croissance sont nettement supérieurs à ceux observés au Québec où, dans l'ensemble, l'augmentation est de l'ordre de 10,5 %. À l'échelle régionale, une hausse de 21,6 % a été observée chez les allophones (+ 495), ce qui est en deçà du taux calculé pour le Québec (+ 49,7 %). Par contre, une diminution de 1,1 % a été enregistrée chez les anglophones (- 65), alors qu'au Québec, c'est plutôt une croissance de ce groupe qui a été observée (+ 5,2 %).

### MRC

- En 1996, la MRC de L'Assomption (99 315) est celle qui regroupe le plus grand nombre d'usagers de la langue française dans la

région (figure 7). Toutefois, ces derniers occupent la plus forte part de la population totale dans la MRC de D'Autray, soit 99,1 %. Les anglophones composent 4,6 % de la population de la MRC de Matawinie, alors que leur nombre est plus élevé dans la MRC des Moulins (2 290). En ce qui concerne les personnes allophones, c'est dans la MRC de Matawinie qu'elles sont les plus importantes, à la fois en nombre (1 575) et en proportion (3,9 %).

- Dans la MRC de Matawinie, les gens qui parlent l'attikamek à la maison (1 355) forment la plus grande communauté de personnes qui parlent une autre langue que le français ou l'anglais sur le territoire d'une MRC de Lanaudière. D'ailleurs, ces derniers composent 95,4 % de la population régionale ayant l'attikamek comme langue d'usage à la maison.
- Entre 1986 et 1996, la MRC des Moulins a connu à la fois la plus grande augmentation du nombre d'utilisateurs du français (+ 34 435) et de l'anglais (+ 385) dans la région. Quant aux MRC de Joliette et de D'Autray, elles montrent un important recul de leur nombre d'anglophones, puisqu'elles ont perdu au moins les deux tiers de ces derniers au cours de ces 10 années (- 365 et - 255 respectivement). Enfin, pour ce qui est de l'usage d'une autre langue que le français ou l'anglais, la MRC de Matawinie se démarque avec une augmentation de 300 utilisateurs.

### Municipalité

- En 1996, à l'échelle régionale, la municipalité de Repentigny affiche le plus grand nombre d'utilisateurs du français au foyer (52 195), alors que Mascouche se distingue pour son nombre de personnes communiquant uniquement en anglais (925). Pour sa part, Manouane compte le plus grand nombre de personnes qui utilisent une autre langue que le français ou l'anglais à la maison (1 365).

<sup>4</sup> La population dont la langue d'usage est le français.

<sup>5</sup> La population dont la langue d'usage est l'anglais.

<sup>6</sup> La population dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais.

- Dans la région, 9 municipalités<sup>7</sup> présentent une population totalement francophone (100 %). La municipalité de Rawdon (CT), quant à elle, arrive première en ce qui concerne la part d'utilisateurs de l'anglais au foyer (19,0 %). Par ailleurs, dans l'ensemble du Québec, le territoire amérindien de Manouane possède la 2<sup>e</sup> plus grande proportion de personnes qui utilisent une autre langue que le français ou l'anglais pour communiquer à la maison (96,5 %), derrière le territoire amérindien de Betsiamites (Côte-Nord) (97,5 %).

### 2.3 Comparaison entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison

#### Région

- La différence entre le nombre de personnes qui parlent une langue à la maison, et le nombre de celles qui la déclarent en tant que langue maternelle, nous informe sur les transferts linguistiques nets. Dans Lanaudière, c'est le groupe français qui en tire avantage. En effet, en 1996, le nombre de personnes qui communiquent en français à la maison dépasse de 3 840 le nombre de celles qui se sont déclarées de langue maternelle française. Le surplus dont bénéficie ce groupe résulte essentiellement des transferts linguistiques des anglophones et des allophones.
- Dans la région, bien que 5 935 personnes aient déclaré une langue maternelle autre que le français ou l'anglais en 1996, seulement 2 785, soit 46,9 %, s'expriment uniquement dans cette langue à la maison. Les 3 150 autres personnes utilisent soit le français, l'anglais ou plus d'une langue.
- De façon générale, les personnes faisant partie d'un groupe linguistique majoritairement formé de nouveaux immigrants ont tendance à utiliser davantage leur langue maternelle à la maison que les

personnes dont le groupe linguistique est associé à une immigration moins récente. Par exemple, le taux de transfert linguistique net<sup>8</sup> chez les gens de langue maternelle laotienne (29 %) est inférieur à celui des personnes de langue maternelle italienne (84 %) ou allemande (77 %). La durée du séjour influencerait donc le taux de transfert vers le français ou l'anglais.

### 2.4 La connaissance du français et de l'anglais

#### Région

- En 1996, dans Lanaudière, 69,8 % des citoyens ne connaissent que le français, 0,4 % que l'anglais, 29,6 % sont bilingues<sup>9</sup> et 0,2 % ne peuvent converser dans aucune de ces deux langues (tableau 2, figure 8).
- Au total, la région de Lanaudière regroupe 258 990 personnes unilingues francophones, 1 525 unilingues anglophones, 109 855 personnes bilingues et 680 personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais.
- Dans Lanaudière, entre 1986 et 1996, c'est le nombre de personnes ne connaissant que le français qui a augmenté le plus (+ 55 535), suivi du nombre de personnes bilingues (+ 38 865). Ces hausses se traduisent par des taux de croissance beaucoup plus élevés que ceux observés à l'échelle québécoise, soit 27,3 % et 54,7 % respectivement, en regard de 3,8 % et 19,5 % au Québec. Durant ces dix ans, le nombre de personnes unilingues anglophones a légèrement diminué dans la région (- 15, - 1,0 %), une tendance aussi observée dans l'ensemble du Québec (- 2,9 %). Il est à noter que, de 1991 à 1996, c'est dans la région de Lanaudière que le nombre de personnes ne pouvant converser qu'en français a augmenté le plus au Québec (+ 19 690, + 8,2 %), alors qu'il a diminué

<sup>7</sup> Crabtree, Saint-Jacques, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Barthélemy, Saint-Ignace-de-Loyola, Saint-Félix-de-Valois, Sainte-Marie-Salomé, Saint-Zénon et Saint-Norbert.

<sup>8</sup> Calculé à partir des réponses uniques de la langue maternelle et de la langue parlée à la maison.

$(\text{Pop. langue maternelle} - \text{pop. langue parlée}) \times 100$   
Pop. langue maternelle

<sup>9</sup> La capacité de parler le français et l'anglais selon l'autoévaluation des répondants.

faiblement dans l'ensemble des régions (- 0,2 %).

#### MRC

- En 1996, la MRC des Moulins compte le plus grand nombre d'unilingues francophones (66 805) dans la région, de même que le nombre et la proportion les plus élevés de personnes bilingues (35 450 et 34,5 %). Les MRC de D'Autray et de Joliette présentent, quant à elles, les plus forts pourcentages de personnes ne connaissant que le français (78,4 % et 78,3 % respectivement) (figure 8). En ce qui concerne les unilingues anglophones, ils sont, dans la MRC de Matawinie, les plus nombreux, à la fois en nombre (725) et en proportion (1,8 %). En ce qui a trait à la part des personnes bilingues, les MRC des Moulins et de L'Assomption arrivent en tête dans la région avec, chacune, une proportion de près de 35 % (figure 9).
- De 1986 à 1996, toutes les MRC de Lanaudière montrent une augmentation du nombre de personnes connaissant uniquement le français, ainsi qu'un accroissement du nombre de personnes bilingues. C'est dans la MRC des Moulins que sont enregistrées les plus importantes hausses (+ 19 345 et + 14 930 personnes respectivement). Pour sa part, la MRC de Montcalm présente le plus fort recul du nombre de personnes ne connaissant que l'anglais dans la région (- 45). Il est à noter que la MRC de Matawinie se démarque avec la plus grande augmentation du nombre de personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais (+ 130).

#### Municipalité

- En 1996, c'est la municipalité de Repentigny qui présente le plus grand nombre de personnes ne connaissant que le français (31 835) et de personnes bilingues (21 595) dans la région. La municipalité de canton de Rawdon affiche le nombre le plus élevé de personnes unilingues anglophones (350), alors que le territoire amérindien de

Manouane compte le plus grand nombre de personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais (495).

- À l'échelle régionale, c'est la municipalité de Saint-Jacques qui présente la plus importante proportion de personnes connaissant uniquement le français, soit 88,0 %. Quant à la municipalité de canton de Rawdon, elle possède la plus grande part de personnes unilingues anglophones (8,0 %), tandis que la municipalité de village de Rawdon affiche la plus forte proportion de personnes bilingues (46,7 %). De son côté, le territoire amérindien de Manouane se classe au 1<sup>er</sup> rang, au Québec, en ce qui a trait à sa forte proportion de population qui ne connaît aucune de ces deux langues (35,0 %).

### 3. Les Autochtones

#### Région

- En 1996, la région de Lanaudière compte 2 485 Autochtones, ce qui correspond à 0,7 % de la population régionale (tableau 4). Plus de la moitié d'entre eux vivent dans la communauté attikamek de Manouane (1 416). Les Autochtones de la région représentent 3,0 % de tous les Autochtones du Québec.

#### MRC

- Dans la région, en 1996, la MRC de Matawinie est celle qui regroupe le plus grand nombre d'Autochtones (1 500), soit 3,7 % de sa population totale et 1,8 % de l'ensemble des Autochtones du Québec.